



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

BUN

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

Sermons, Liege, 1770, 4 vol. in-12. Les raisonnemens y sont bien développés, les principes lumineux, l'éloquence douce & naturelle, les tableaux gracieux; mais on desireroit plus de mouvement & d'élévation.

BULTEAU, (Louis) naquit à Rouen en 1625. Il posséda pendant quelque tems la charge de secrétaire du roi, qu'il quitta pour se faire clerc & commis de la congrégation de S. Maur (Ces commis sont des agrégés à la congrégation, qui font deux ans d'épreuve & ne portent point l'habit monastique). Il passa le reste de ses jours dans l'abbaye Saint-Germain-des-Prés, & mourut en 1693. On a de lui : I. *Essai de l'Histoire monastique de l'Orient*, 1680, in-8°. C'est un tableau fidele de la vie cénobitique, telle qu'elle étoit dans les premiers tems. Il décrit l'institut, les regles, la vie des solitaires de l'antiquité; & prouve que les congrégations & les chapitres des moines ne sont pas des institutions nouvelles. II. *Abrégé de l'Histoire de l'ordre de saint Benoît*, 2 vol. in-4°, 1684. Il y rapporte l'établissement & les progrès de l'état monastique en Occident, comme il l'avoit fait pour l'Orient. Cette Histoire exacte, & aussi circonstanciée qu'il le faut, ne va que jusqu'au 10e. siecle. III. *Traduction des Dialogues de S. Grégoire le Grand*, avec des notes, 1689, in-12. IV. *Défense des sentimens de Laëtanice sur le sujet de l'usure, contre la censure d'un ministre* (Gallæus); Paris, 1671, in-12. On a encore de lui une traduction d'un petit livre de morale de

Jean-Louis Vivès, intitulé : *Introduction à la Sagesse*; & d'un autre qui a pour titre : *Cura pastoralis*; imprimés en 1670.

BULTEAU, (Charles) frere du précédent, est auteur d'un *Traité de la préséance des Rois de France sur les Rois d'Espagne*, Paris, 1674, in-4°. & a publié : *Annales Francici ex Gregorio Turonensi, ab anno 458 ad annum 591*; Paris, 1699, in-fol. Il étoit aussi savant dans les matieres profanes, que son frere dans les ecclésiastiques. Il mourut en 1710, à 84 ans.

BUNEL, (Pierre), né à Toulouse, d'un pere Normand, fut attaché d'abord à Lazare Baïf, ambassadeur de France à Venise, & à George de Selve, évêque de Lavaur, qui le remplaça. Il fut ensuite gouverneur des fils du président du Faur. Il conduisoit ses élèves en Italie, lorsqu'il mourut d'une fièvre chaude en 1546, à Turin, âgé de 47 ans. Bunel étoit un de ces savans sans passion, sans ambition, qui se bornent à vivre avec leurs livres & leurs amis. On a de lui : I. Des Lettres latines très-curieuses & écrites purement. La meilleure édition est celle de Graverol, in-8°, en 1687, avec des notes. II. *Défense du Roi* (François I), contre les calomnies de Jacques Omphalius, Paris, 1544, in-4°. On voit le buste de Bunel à l'hôtel-de-ville de Toulouse, parmi ceux des hommes qui l'ont illustrée.

BUNEL, (Guillaume) professeur de médecine à Toulouse, publia en 1513 un *Traité sur la peste*, in-4°. — Il y a eu aussi un célèbre peintre de ce nom, JACOB BUNEL, né à Tours

en 1558, qui vint à Paris, & fut premier peintre de Henri IV. On assure que sa femme le surpassa dans l'art de la peinture. On remarque à Paris, *l'Assomption* aux PP. Feuillans, & la *Pentecôte*, aux grands Augustins, qui sont de lui.

BUNON, (Robert) né à Châlons en Champagne, l'an 1702, chirurgien-dentiste à Paris, & dentiste de Mesdames, mourut dans cette capitale en 1748, à 46 ans. On estime les ouvrages qu'il a publiés sur son art. I. *Une Dissertation sur les dents des femmes grosses*. II. *Essai sur les maladies des dents*. III. *Expériences & démonstrations faites à la Salpêtrière & à St.-Côme*, in-12.

BUNOU, (Philippe) Jésuite, né à Rouen, mourut recteur du college de Rennes, le 11 octobre 1739. On a de lui : I. *Un Traité sur les Barometres*, Rouen, 1710. II. *Abrégé de géographie, suivi d'un Dictionnaire géographique françois & latin*, Rouen, 1716, in-8°. ; bon & fort méthodique. III. Traduction en vers françois de deux pieces du P. Commire, intitulées, l'une : *Description des fontaines de S. Cloud* ; l'autre, *le Théâtre des Naiades* ; imprimées à la fin du tome I des Poésies du P. Commire.

BUNTING, (Henri) Saxon, florissoit sur la fin du 16e. siecle, & s'est fait connoître : I. Par une *Chronique universelle*, Magdebourg, 1608, in-fol. en latin : elle va jusqu'à l'an 1599 : peu estimée. II. *Itinéraire de l'écriture-Sainte*. III. *Chronique de Brunswick & de Lunebourg*, que Henri Meibomius a corrigée, & continuée jusqu'en

1620; Magdebourg, 1620, in-fol. IV. *Oratio de Musica*, 1596, in-4°.

BUONACORSI, (Pierre) connu sous le nom de *Perrin-del-Vaga*, naquit à Florence en 1500. Une chevre l'alaita. Ses heureuses dispositions pour la peinture se perfectionnerent à Rome, & ensuite dans sa ville natale, qu'il quitta pour revenir à Rome. Jules Romain & le Fattore l'employèrent dans les grands ouvrages dont ils avoient la direction depuis la mort de Raphaël. Buonacorsi imita heureusement ce dernier peintre dans plusieurs parties, & ne l'égalait point dans l'invention, ni dans l'exécution. Il réussissoit sur-tout dans les frises, les grotesques, les ornemens de stuc, & dans tout ce qui pouvoit servir à la décoration. Ses dessins sont pleins de légèreté & d'esprit. Ce grand maître avoit commencé par peindre des cierges chez un misérable barbouilleur. Il travailloit au plafond de la salle des rois au Vatican, lorsqu'une mort subite l'enleva le 19 octobre 1547.

BUONACORTI, (Philippe) voyez ESPERIENTE.

BUONAMICI, (Castruccio) né à Lucques en 1710 d'une honnête famille, embrassa d'abord l'état ecclésiastique. Ses études finies, il se transporta à Rome, dans l'espoir d'y avancer sa fortune. Après un séjour de quelques années en cette ville, où il se fit connoître du cardinal de Polignac qui voulut se l'attacher, mais qu'il refusa de suivre en France; ne trouvant point dans l'église les avantages qu'il s'étoit promis,